

THIBAUD BALDACCI

Trouvés l'ancrage de la situation, les prises textuelles nécessaires – qui évoquent Cendrars, ou méthodiques, le salut à Ponge et à Perec (47, 139) –, les proses, actions (ou poèmes), tableaux en marche et photographies (treize temps de prose) déchaînent en quatre mouvements le surprenant courant rhapsodique de visions, de notations et de sensations vécues lors d'un séjour à N.Y. en mai 1997. *Ceci n'est pas un journal*. Conscient des mécanismes d'intégration au spectacle, ceci ne prétend opposer aucune objection aux secrets du bonheur marchand comme projet de civilisation¹. Du choc géométrique à la lettre (N.Y. littéral, TT, Z...), des agents de l'immigration aux écureuils de Central Park, la restitution-décantation s'accomplit, on entend les sirènes, on voit les taxis, la physique du jazz, les gens, les quartiers dans un texte traçant – laminaires ou turbulents – ses chemins de mémoire et avançant, à l'instar de la ville, par nappes de charriage. Les photos de Brigitte Palaggi, dont la désormais fameuse femme du perron de Pierrepont St., les T'towers, concluent le rapport d'extraction prosaïque. *Dont miss it!*

Olivier Domerg

Treize jours à New York,
voyage compris
Le Bleu du ciel
160 p., 18 €

1. Certains ont peut-être vu, par exemple, les photos-pétition de Bob Adelman adressées à Jimmy Carter il y a une vingtaine d'années (sud du Bronx, Harlem, Bedford Stuyvesant) éveillant quelques questions sur les limites de tout ordre dit merveilleux.